

## Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1934

**Auteur : Étiemble, René (1909-2002)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1934, 1934. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14045>

### Information sur la lettre

Date 1934

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

nrf

Mardi

[1935]

Mon cher ami. Je suis venu lire  
le journal de M. Taylor. (J'ai commencé  
le second cahier.) J'espère que vous con-  
serverez ces documents assez longtemps  
pour que je puisse acheter d'en  
prendre connaissance. (Seule me chasse  
la nécessité de partir.)

Je passerai bientôt voir à  
la journal de Jules Renard et Ferrici.  
En trois jours de campagne j'ai  
récrit complètement le second chapitre  
et modifié le fin du troisième.

Vous avez raison. Les de Ferrici de.

Des documents authentiques que  
j'avais oubliés - et que je viens de  
re trouver m'ont permis de terminer  
bien différemment ce qui sera p.é.  
le premier volume.-

Je sais que la mère de Jacques,  
- ayant découvert les bruits sur son  
fils, voilà six mois - écrit elle  
aussi son journal (qu'elle a intitulé  
"le calvaire d'une mère"). Il faudra  
qu'absolument je te voie.

Tous dirai - je encore combien pré-  
cieuse me fut votre lettre ! Pardonnez  
moi de me répéter, puisque vous  
êtes mon ami

Théophile